

DU 24 MAI AU
30 NOVEMBRE 2025

FRANÇOIS DÉCORCHEMONT

L'ALCHIMIE DE LA MATIÈRE,
DE LA COULEUR ET DE LA LUMIÈRE



2025, l'année Décorchemont,
Jérôme PASCO, Maire de Conches

Présentation générale	p. 4
Parcours	p. 6
▪ L'éveil artistique	
▪ L'art de la pâte de verre	
▪ Art déco et modernisme	
▪ Le vitrail en pâte de verre	
Repères biographiques	p. 13
Programmation culturelle	p. 15
▪ Circuit des verrières réalisées par François Décorchemont	
▪ Visite-atelier jeune public	
▪ Visites guidées de l'exposition	
▪ Visites thématiques commentées	
Visuels disponibles pour la presse	p. 16
Informations pratiques	p. 20

2025, L'ANNÉE DÉCORCHEMONT !

Trois ans après sa réouverture au public, l'année 2025 est consacrée au verrier de Conches qui a donné son nom au musée du verre. Pour honorer François Décorchemont, l'un des rares maîtres de la pâte de verre du XXe siècle, trois expositions seront organisées à partir des mois de mai et juin. Ses œuvres en verre (objets d'art et vitraux) seront présentées dans la grande salle d'exposition temporaire ; à partir du 21 juin, ses dessins préparatoires, ses modèles de pièces et ses cartons de vitraux le seront dans le cabinet d'art graphique, et enfin son œuvre picturale sera exposée au musée du Rouloir. Ces événements seront par ailleurs accompagnés de plusieurs visites dans des églises euroises, où l'artiste conchois a vitré les fenêtres de ses célèbres vitraux en pâte de verre.

Avec cette rétrospective, le Musée du Verre François Décorchemont rend un hommage vibrant à un artiste dont la quête de perfection et la poésie lumineuse continuent d'inspirer créateurs et amateurs d'art à travers le monde. Un rendez-vous incontournable pour les passionnés d'arts décoratifs et de patrimoine verrier.

Jérôme PASCO
Maire de Conches

Christian GOBERT
Maire-adjoint
Chargé des affaires
culturelles

Eric LOUET
Directeur du musée



François Décorchemont

L'alchimie de la matière, de la couleur et de la lumière

Une rétrospective inédite au
Musée du Verre François Décorchemont
Du 24 mai au 30 novembre 2025

Le Musée du Verre François Décorchemont, situé à Conches-en-Ouche, consacre du 24 mai au 30 novembre 2025 une exposition exceptionnelle à François Décorchemont (1880-1971), artiste et maître verrier dont l'œuvre en pâte de verre a marqué profondément l'art décoratif français du XXe siècle.

Sous le commissariat d'Eric Louet, conservateur du musée, cette rétrospective, la première dédiée exclusivement à son œuvre en verre, rassemble une sélection précieuse de quelques 200 œuvres, issues de collections publiques et privées d'envergure nationale et internationale parmi lesquelles celles du Musée d'Orsay, du Musée des Arts Décoratifs (Paris), du Musée Adrien Dubouché (Limoges), du Musée d'art, d'histoire et d'archéologie (Evreux)...

Une immersion dans l'univers unique de Décorchemont

L'exposition propose une plongée dans l'œuvre foisonnante et novatrice de François Décorchemont, en mettant en lumière ses objets d'art emblématiques et ses vitraux en pâte de verre, qui conjuguent finesse technique et profondeur esthétique. Les visiteurs découvriront également des dessins préparatoires, des peintures et des modèles en plâtre, révélant les coulisses d'une démarche artistique où la maîtrise des matériaux dialogue avec une quête constante de la couleur et de la lumière.

Un parcours en quatre actes

L'exposition rétrospective présente dans la grande salle d'exposition les œuvres de manière chronologique dans un parcours muséographique en quatre sections :

1. **L'éveil artistique** : De l'héritage familiale à l'Ecole des arts décoratifs, de la Normandie à Paris, François Décorchemont, artiste inspiré par la nature et les impressionnistes, trace les premiers traits d'une carrière prometteuse.
2. **L'art de la pâte de verre** : A partir de 1903 et jusqu'à la Première Guerre mondiale, François Décorchemont effectue des recherches pour créer des objets d'art en pâte de verre inspirés du naturalisme de l'Art nouveau. De l'estampage au moulage à la cire perdue, sa technique évolue pour développer une pâte de verre colorée et transparente et donner ainsi naissance à des œuvres exceptionnelles.

3. **Art déco et modernisme** : Entre bouleversements personnels et évolutions artistiques François Décorchemont engage son travail vers la modernité de l'Art déco. Ses objets épousent les formes géométriques et les décors stylisés des années 1920.
4. **Le vitrail en pâte de verre** : Après la crise économique de 1929, François Décorchemont se réinvente. Entre innovation artistique et défis, il crée dès 1932 des vitraux en pâte de verre qu'il diffuse dans les salons parisiens, puis dans les édifices publics et les églises euroises reconstruites après la guerre.

Ces sections s'accompagnent d'une présentation des procédés techniques innovants de l'artiste, qui ont révolutionné l'utilisation de la pâte de verre au XXe siècle.

Des partenaires prestigieux

L'exposition bénéficie du soutien de grandes institutions culturelles, notamment le Musée d'Orsay, le Musée des Arts Décoratifs, Mobilier national (Paris), le Musée Adrien Dubouché (Limoges), Musée Joseph Déchelette (Roanne), Musée de la Céramique, (Rouen), Musée d'art, d'histoire et d'archéologie (Evreux), Galerie Zehil (Monaco), ainsi que de nombreuses collections privées en France et à l'étranger, soulignant l'importance patrimoniale et internationale de l'œuvre de François Décorchemont.

Une rétrospective accompagnée d'un programme scientifique et culturel riche

Pour accompagner cet événement majeur, un **catalogue d'exposition** richement illustré sera publié, offrant des analyses inédites de spécialistes de l'œuvre de Décorchemont. (192 pages, 150 illustrations, à paraître au mois de juillet).

Des **visites guidées** adaptées à tous les publics, des **ateliers pédagogiques pour les jeunes** et un **livret d'aide à la visite** permettront de faire découvrir cet univers fascinant au plus grand nombre. Enfin, un **circuit de visite** dans les églises euroises ornées de vitraux signés Décorchemont prolongera l'expérience en dehors des murs du musée.



Parcours de l'exposition

Un parcours en quatre actes

L'exposition rétrospective présente dans la grande salle d'exposition les œuvres de manière chronologique dans un parcours muséographique en quatre sections :

Section 1 : L'éveil artistique

François Décorchemont naît à Conches-en-Ouche en 1880, où il passe les douze premières années de sa vie auprès de ses grands-parents maternels. En compagnie de son grand-père, François-Michel Laumonier (1820-1896), ébéniste d'art et amateur d'antiquités, il apprend très jeune à dessiner des paysages à la mine de plomb et à la plume, ainsi qu'à réaliser des études de fleurs à la gouache.

En 1892, il rejoint ses parents à Paris, où son père, Emile Décorchemont (1851-1920), enseigne la sculpture depuis 1879, tout en travaillant comme praticien dans l'atelier du peintre Jean-Léon Gérôme (1824-1904). Après ses études secondaires au collège Chaptal, il intègre en 1895 l'École des arts décoratifs et s'inscrit à différents cours de peinture, de sculpture, d'applications décoratives et d'histoire de l'ornementation, dont les enseignements encouragent l'apprentissage du dessin technique et scientifique. De nombreuses études aquarellées de fleurs, d'orfèvrerie et de petit mobilier, datées de cette époque, témoignent de son talent et de ses travaux récompensés.

Quand il en a l'occasion, François Décorchemont aime retourner en Normandie pour dessiner au pastel et peindre à l'huile des paysages de sous-bois et de cours d'eau. À la manière des impressionnistes qu'il admire, en particulier Claude Monet (1840-1926), il installe son chevalet en pleine nature et peint par touches successives et spontanées en travaillant minutieusement l'expression des lumières. Dès 1898, il présente ses premières toiles au Salon des artistes français, où il exposera régulièrement des paysages de Conches et de Giverny jusqu'en 1907. En revanche, il ne peint que rarement à Paris, et le tableau du Quai Henry IV, daté de 1900, apparaît comme une exception. Par la suite, il continuera de peindre en dilettante tout au long de sa vie.



Classe de l'École des arts décoratifs de Paris vers 1899.

Au premier rang, à droite, François Décorchemont fumant une cigarette.

Section 2 : L'art de la pâte de verre

Après l'École des arts décoratifs, François Décorchemont réalise dans un premier temps quelques reliures en cuir et près d'une cinquantaine de vases en grès moulés et émaillés de motifs végétaux inspirés du naturalisme de l'Art nouveau.

Mais sous l'influence de son père, qui avait probablement connaissance de l'actualité de la recherche dans le domaine de la sculpture polychrome, Décorchemont oriente en 1903 ses recherches vers la production d'une matière souple et vitrifiable, capable d'être modelée et d'accueillir des couleurs dans la masse. De manière empirique, il cuit ainsi à Paris ses premières compositions de pâte de verre fine estampées dans des moules en plâtre pour créer des petites coupes ajourées de motifs végétaux stylisés, dont il présente les premières créations au Salon des artistes français, où deux pièces sont acquises par le musée Adrien Dubouché de Limoges. Progressivement, sa maîtrise de la matière lui permet de créer en léger relief des décors de faunes, de flores et de figures humaines, puis d'ajouter des anses. En 1907, il décide de s'installer dans la maison familiale de Conches, où il crée un four à pétrole. Dès lors, il augmente sa production d'objets, en réalisant plusieurs exemplaires numérotés d'un même modèle ou en réutilisant des formes dont il retravaille le décor. Il commence également à exposer ses pièces dans des manifestations internationales comme celle de l'Exposition internationale de Londres de 1908.

Dans le but d'obtenir une matière plus épaisse et translucide, Décorchemont débute par ailleurs, en 1909, des expérimentations de moulage de verre dérivées de la fonte du bronze à cire perdue, qui nécessite la création de modèles en plâtre et en cire, ainsi que la confection de moules et de contre-moules en matériau réfractaire dans lesquels s'opère la fusion du verre. Après la production de rares figurines et de quelques couvercles de boîtes, il réalise ainsi, en 1912, ses premiers vases en pâte de verre épaisse, en transposant d'abord d'anciens modèles avant d'en créer de nouveaux. Dès cette année, il expose ses nouvelles pièces au Salon des artistes décorateurs, au Salon des artistes français, puis au Salon d'automne, où elles sont notamment acquises par l'État et par le musée des arts décoratifs.

Au cours des années suivantes, Décorchemont se consacre pleinement au développement de sa nouvelle technique pour créer des objets d'art en pâte de verre épaisse. Bien qu'il ne pratique pas de moulage sur nature, le procédé est toutefois bien adapté au traitement des motifs en relief de la faune, de la flore et des masques antiques, qu'il préfère réinterpréter à sa manière en choisissant les harmonies de couleurs, qui se font plus vives et plus denses. S'il continue de puiser ses sources d'inspiration esthétique dans le répertoire décoratif de l'Art nouveau jusqu'en 1919, la guerre ralentit toutefois son rythme de travail.



Vases en céramique exposés
au Salon des artistes français 1901



Objets en pâte de verre épaisse, 1914



Vase plumes et paon, 1912.
Coll. Conches, MVFD.
Photo P. Louis

Section 3 : Art déco et modernisme

François Décorchemont traverse après la guerre une période de bouleversements personnels, marquée par la perte de son père en 1920, puis de sa femme en 1921. Ces événements tragiques le poussent à se réfugier davantage dans son travail et à produire plus de pièces. Bien qu'il maîtrise parfaitement sa technique de la pâte de verre moulée à cire perdue, son approche artistique évolue pourtant à cette époque vers une exploration approfondie de la couleur et des effets de nuée, qui l'incite à abandonner progressivement la polychromie. Par ailleurs, ses motifs en relief, placés initialement sur le corps de la pièce, se réfugient dans les anses, tels qu'ils apparaissent dès 1920 dans le modèle de la *Grande jatte caphots*. Caractérisées désormais par des motifs stylisés et répétitifs, ses œuvres témoignent ainsi de son passage d'un décor sculptural à un décor de surface, marquant une étape significative dans son parcours artistique.

Par l'intermédiaire de son principal marchand parisien, Georges Rouard (1874-1929), Décorchemont diffuse mieux son travail et débute des relations durables, voire d'amitié, avec quelques grands collectionneurs français, issus du monde politique ou de la banque, tels que Louis Barthou (1862-1934), Paulin Daudé (1862-1928) et Robert Zunz (1880-1944). De plus, en 1925, il participe à l'Exposition internationale des Arts décoratifs et industriels modernes à Paris, où il expose dans plusieurs pavillons, dont ceux de l'Ambassade française de la société des artistes décorateurs et de l'Hôtel du collectionneur de Ruhlmann, qui renforcent par ailleurs sa reconnaissance nationale et internationale.

À partir de 1927, ses recherches s'orientent vers des objets à l'architecture puissante, marquées par des parois et des anses massives, des motifs géométriques et des couleurs plus transparentes. Reflétant la tendance vers le rationalisme des formes, qui s'accroît depuis l'Expo 1925 et qui deviendra le précepte de l'Union des artistes modernes créé en 1929, cette évolution illustre dans son travail une transition vers une esthétique plus épurée et fonctionnelle. Bien qu'il n'adhère pas à ce mouvement d'artistes et d'architectes, il en adoptera toutefois l'approche, créant lui aussi des pièces dépouillées d'ornements superflus, qui mettent davantage en valeur la pureté des lignes et des formes.

Après s'être remarié en secondes noces avec Marie-Antoinette Pellet et afin de faire face aux difficultés morales et financières induites par la crise économique de 1929, Décorchemont se tourne à nouveau vers la peinture. Il peint à cette époque des paysages de la Nièvre et de la Bretagne, marqués par des aplats de couleurs vives et des matières épaisses, qui l'orienteront au début de la décennie suivante vers le domaine du vitrail.



Grande jatte rosaces, 1921.

Coll. J.C. Delauney.

Photo P. Louis.

Section 4 : Le vitrail en pâte de verre

À la fin des années 1920, Décorchemont doit faire face à des difficultés financières qui ralentissent son activité artistique : sa production d'objets lui revient plus chère, ses principaux collectionneurs disparaissent et le krach boursier de 1929 entraîne la chute des ventes de ses œuvres. Bien qu'il participe à l'Exposition coloniale de 1931, pour laquelle il crée le Vase carré dragons, et qu'il accepte pour la première fois de répondre, en 1932, à des commandes particulières de grandes pièces telles que le Gros bol taillé anses cubiques, sa situation ne s'améliore pas.

Dans le même temps, il tente de se renouveler en réalisant cette année-là des petites plaquettes moulées en pâte de verre traitées en aplat. Cela l'incite à créer de la même manière un premier petit vitrail figurant un panier de fruits en décembre 1932, qu'il expose l'année suivante au Salon des artistes décorateurs puis au Salon d'automne. Face au succès que remporte son invention de vitraux en pâte de verre sertis de ciment et grâce aux critiques positives de la presse, il poursuit dans cette voie et réalise entre-autres, en 1934, deux grands vitraux religieux en demi-lune figurant une Pietà et un Ave Maria, qui lui apportent en fin d'année la commande exceptionnelle des 300 m² de verrières de la nouvelle église Sainte-Odile, à Paris. Lors de l'Exposition internationale des arts et techniques dans la vie moderne de 1937, il expose notamment des vitraux dans les pavillons de la Normandie, de la ville de Paris, des Artistes Décorateurs, et enfin du vitrail, où il se voit décerner à cette occasion un diplôme d'honneur.

Si la guerre interrompt une fois de plus ses activités, les dommages subis par les églises lui apportent après le conflit de nombreuses commandes dans le département de l'Eure. En collaboration avec les architectes du ministère de la Reconstruction et les prêtres des paroisses, il produit alors de nombreuses verrières figuratives en pâte de verre et ciment, caractérisées par des dessins simplifiés qui facilitent la catéchèse, et par une palette exceptionnelle de couleurs qui se révèle à la lumière. Par ailleurs, il réalise aussi des vitraux pour des édifices publics, comme les Hôtels de ville de Conches et de Vernon, pour des particuliers ou pour des commémorations comme le jumelage de Conches et d'Aulendorf.

Bien qu'après la guerre, son activité porte essentiellement sur sa production de vitraux, Décorchemont conçoit encore quelques rares modèles simplifiés d'objets d'art en pâte de verre formés de parois épaisses, ou réédite d'anciens modèles qui feront, à partir des années 1960, la joie d'une génération d'antiquaires en quête d'objets d'art décoratifs. Parallèlement, il s'adonne davantage à son œuvre picturale en peignant au couteau les paysages qui l'entourent, comme la vallée du Rouloir, qu'il expose tous les ans, de 1953 à 1971, au Salon de peinture et de sculpture du Pays d'Ouche.



Eglise Sainte-Odile à Paris

Premier grand chantier de vitraux de François Décorchemont réalisé de 1934 à 1938.

Repères biographiques

François-Emile Décorchemont est né le 26 mai 1880 à Conches-en-Ouche, meurt en 1971 à l'âge de quatre-vingt-onze ans.

Issu d'une famille d'artistes, son grand-père maternel, François-Michel Laumonier, son grand-oncle, Jean-Louis Décorchemont, son père, Louis-Émile Décorchemont (1851-1921), sont sculpteurs. Sa mère Françoise Laumonier est également issue d'une famille d'**artistes** menuisiers d'art et sculpteurs sur bois. François passe sa petite **enfance** à Conches, chez ses grands-parents, où il s'attache à découvrir la **nature**.

1892 : À l'âge de 12 ans, il rejoint ses parents à Paris et entre au collège Chaptal.

1895 : Fait son entrée à l'École des Arts décoratifs de Paris où son père, collaborateur de Jean-Léon Gérôme, enseigne la sculpture. S'inscrit à différents cours de peinture, de sculpture, d'applications décoratives et d'histoire de l'ornementation. Il obtient son diplôme en 1900 (vingt ans). S'intéresse à la peinture, à la céramique, à la technique du verre.

1898 : Première exposition au *Salon des Artistes Français*, avec une peinture de style **impressionniste**. Il y présentera régulièrement des paysages de Conches et de Giverny jusqu'en 1907

1903 : Réalise des petits bols en pâte de verre fine estampée dans un moule.

1907 : S'installe dans la maison familiale à Conches. Créé un four à pétrole.

1908 : Présente quelques pièces à l'Exposition internationale de Londres

A partir de 1909, tout en maintenant sa production d'objets en pâte de verre fine, il s'engage dans l'expérimentation d'une nouvelle pratique de moulage. Avec l'aide de son père, **il entreprend d'adapter au verre le procédé de la fonte à cire perdue**. Il met donc au point cette technique particulière avec une pâte de verre épaisse, moulée à cire perdue, ce qui lui permet, **dès 1910**, de produire des pots et des vases de plus grandes tailles.

Progressivement, grâce à moultes recherches, ses pâtes de verre vont révéler davantage de transparence, de lumière et de nuances de couleurs. Ses formes, comme ses décors, suivent l'évolution stylistique de l'époque. Ils sont d'abord marqués par le naturalisme de l'Art Nouveau puis deviendront épurés, stylisés et géométriques à l'époque l'Art déco.

1912 : Présente pour la première fois au *Salon des Artistes décorateurs*, puis au *Salon des Artistes français*, un ensemble de pièces aux parois épaisses et translucides, puissantes et lumineuses. Ces créations contrastent avec l'extrême finesse et l'opacité des modèles. Il expose également des pièces au *Salon d'automne* qui seront acquises par l'État et par le musée des arts décoratifs

1920 : Décès de son père.

1921 : Décès de sa femme, Germaine Heuzé, peintre-pastelliste.

1925 : Participe à l'**Exposition internationale des Arts décoratifs et industriels modernes** à Paris, où il expose dans plusieurs pavillons, dont ceux de l'Ambassade française de la société des artistes décorateurs et de l'Hôtel du collectionneur de Ruhlmann.

1928 : Se marie en secondes noces avec Marie-Antoinette Pellet.

Après 1929 : pour faire face à la crise économique qui impacte fortement la vente de ses œuvres, Décorchemont développe ensuite une technique originale de vitraux en pâte de verre sertis de ciment, dont les premiers panneaux, montés parfois en pare-feu ou destinés à des édifices culturels, rencontrent dans les années 1930 un vif succès.

1931 : Participe à l'Exposition coloniale, pour laquelle il crée le *Vase carré dragons*.

1932 : Accepte de répondre, à des commandes particulières de grandes pièces telles que le *Gros bol taillé anses cubiques*.

1934 : Réalise deux grands vitraux religieux en demi-lune une *Pietà* et un *Ave Maria*, qui lui apportent en fin d'année la **commande exceptionnelle des 300 m² de verrières de la nouvelle église Sainte-Odile, à Paris**.

Au sortir de la guerre, il délaisse sa production d'objets d'art et se consacre principalement, jusqu'à la fin de sa vie, à la création de verrières figuratives en pâte de verre pour de nombreuses églises de l'Eure. Il ne posera pas moins de 130 vitraux répartis dans une trentaine d'églises, dont les ensembles remarquables de Beuzeville, Etrépagny ou Ménesqueville. Il est également intervenu à l'abbaye Saint-Wandrille à Saint-Wandrille-Rançon, à l'ancien couvent de la Folie Couvrechef à Caen et à l'église paroissiale de Fontaine-Henri (Calvados).

1956 : Réalise le vitrail *Saint Paul* pour la chapelle de l'hospice de Conches. À la demande de la Ville, il réalise aussi, en 1962, un grand vitrail représentant les principaux monuments de la commune de Conches.

Personnage très discret, François Décorchemont réservera ses recherches et certaines de ses techniques à Etienne (1952-1980) et Antoine Leperlier, ses petits-fils, devenus maître-verrier.

Programmation culturelle

CIRCUIT DE VISITES

À l'occasion de l'exposition, le musée propose un circuit de visites des verrières réalisées par François Décorchemont dans les églises des environs.

Réservation obligatoire auprès du service des publics du musée

Tél. : 02 32 30 90 41 ou par mail : publics-musee@conchesenouche.com

Tarif compris dans le prix d'entrée au musée.

- **25 juin, à l'église de Sainte Marthe et Berville-la Campagne**
Rdv à 14h, au musée François Décorchemont
- **23 juillet, à l'église de Pacy-sur-Eure et à la mairie de Vernon**
Rdv à 14h, à l'église de Pacy-sur-Eure
- **20 août, à l'église de la Bonneville-sur-Iton et Champ Dolent**
Rdv à 14h au musée François Décorchemont
- **17 septembre, à l'église de Saint-Etienne l'Allier, de Saint-Pierre de Cormeilles et de Beuzeville**
Rdv à 10h à l'église de Saint-Etienne l'Allier
- **15 octobre, à l'église Sainte Odile, Paris 17ème, le chef d'œuvre de l'artiste**
Lieu du rdv sera précisé ultérieurement (se renseigner auprès du Musée)

VISITE-ATELIER POUR LE JEUNE PUBLIC

- À la découverte des détails dans les œuvres de François Décorchemont
16 juillet et 13 août, de 10h30 à 12h

VISITES THEMATIQUES COMMENTEES

- **Ancien atelier de François Décorchemont**
28 juin, après-midi, sur RDV, réservation obligatoire. Tarif compris dans le prix d'entrée du musée.
- **À la découverte des dessins et cartons préparatoires de François Décorchemont**
22 octobre à 10h30

VISITES GUIDEES DE L'EXPOSITION

- 4, 27 juin - 5, 11, 30 juillet - 13, 22, 30 août - 10, 27 septembre - 8, 25 octobre – et 19, 23, 28 novembre
Toutes les visites ont lieu à 15h00

VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE

Ces visuels sont disponibles et libres de droit uniquement dans le cadre de la promotion de la rétrospective François Décorchemont du 24 mai au 30 novembre 2025. Les légendes et crédits sont obligatoires.



Coupe ornée d'une frise de fleurs, 1904.
Coll. Musée Adrien Dubouché, Limoges.
Photo P. Louis.



Coupe pommier et fleurs, 1909.
Coll. Raoul Laurent.
Photo P. Louis.



Sculpture Fée esterelle, 1910,
Coll. Musée d'Orsay.
Photo GrandPalaisRmn (musée d'Orsay)
Jean Schormans.



Vase hippocampes et vase buprestes, 1912.
Coll. particulière.
Photo P. Louis.



Vase plumes et paon, 1912.
Coll. Conches, MVFD.
Photo P. Louis.



Vases Gros scarabées, 1913 et 1914.
Coll. particulières.
Photo P. Louis.



Grand vase trois figures, 1914.
Coll. Robert Zehil.
Photo P. Louis.



Grande jatte rosaces, 1921.
Coll. J.C. Delauney.
Photo P. Louis.



Bouteille décor floral, 1922.
Coll. Conches, MDVF.
Photo P. Louis.



Grand bol deux anses liens, 1926.

Coll. Michel Seybel.
Photo P. Louis.



Grande coupe deux anses volutes, 1927.

Coll. J.C. Delauney.
Photo P. Louis.



Vase cubique et Grand vase carré canelures, 1928.

Coll. Conches, MDVF et coll. J.C. Delauney.
Photo P. Louis.



Pot et coupes, années 1920 et 1930.

Coll. Conches, MVFD.
Photo P. Louis.



Grand bol taillés anses cubiques, 1931. Coll. particulière.

Photo P. Louis.



Pot oval couvert, 1933.
Coll. Conches, MVFD.
Photo P. Louis.



Sculpture poisson nageant, 1949.
Coll. Conches, MVFD.
Photo P. Louis.



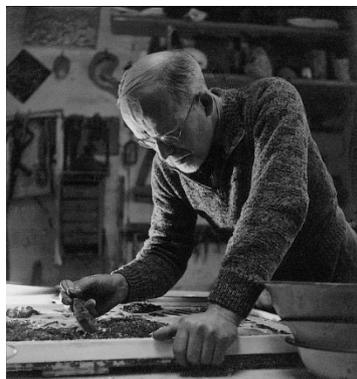
Vitrail Avé Maria, 1934.
Coll. Galerie Tourbillon.
Photo P. Aubert.



Vitrail Les Espagnols, 1957.
Photo Paris, musée des Arts décoratifs.



François Décorchemont 1928,
faisant ses mélanges de
couleurs.
Coll. Conches, MVFD.



François Décorchemont, 1933.
Coll. Conches, MVFD



François Décorchemont
vers 1912
Coll. Conches, MVFD

Informations pratiques

Eric Louet, conservateur du Musée du Verre François Décorchemont, commissaire de l'exposition

Corrine Leconte, régisseuse des collections

Laura-Anne Belmonte, chargée des publics

Danielle Hadjiganev, chargée d'accueil et de secrétariat

Dylan Liochon, régie technique

Adresse et contact

Musée du Verre François Décorchemont

25 rue Paul Guilbaud

27190 Conches

Tél. : +33 (0)2 32 30 90 41

Site : www.museeduverre.fr

Accès aménagés pour les personnes à mobilité réduite

Jours et horaires d'ouverture

Le musée est ouvert de mars à fin novembre

du mercredi au dimanche de 14h à 18h

Fermé les jours fériés à l'exception du 14 juillet et du 15 août

Tarifs : 7 €

Gratuité le premier dimanche du mois, - 18 ans, étudiants, chômeurs, minima sociaux, carte ICOM et carte des musées normands.

Tarif réduit 6 €, pour les possesseurs de cartes CNAS

Tarif réduit 6 €, pour un groupe de 12 personnes minimum

Tarif visite commentée 8 € par personne, sur rdv (25 personnes maximum)

Accès

En voiture

De Paris, 115 km, A13, puis RN 13 en dir. d'Evreux, puis D830 en dir. de Conches

De Rouen, 50 km, A13, puis RN 154 en dir. d'Evreux, puis D830 en dir. de Conches

En train

Ligne Paris Saint-Lazare – Caen – Arrêt Evreux (20 mn d'Evreux)

Parking visiteurs gratuit, dans l'enceinte du parc du musée

Relations avec la presse

Catherine Dantan

Tél. : 06 86 79 78 42

Mail. : catherinedantan@yahoo.com